

**Zeitschrift:** Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft  
= revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera  
d'etnologia

**Band:** 4 (1999)

**Nachruf:** Hommage à Madame Yvonne Preiswerk = Nachruf auf Frau Yvonne  
Preiswerk

**Autor:** Giordano, Christian

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Hommage à Madame Yvonne Preiswerk

Le 14 avril 1999, Yvonne Preiswerk est décédée suite à une très courte maladie. Elle était chargée de cours à l'Institut universitaire d'études du développement (IUED, Genève), coéditrice des *Nouveaux cahiers de l'IUED*, ainsi que responsable des programmes «Femmes et développement». Depuis 1989, elle enseignait également au Séminaire d'ethnologie de l'Université de Fribourg, où elle a été nommée professeure titulaire en 1996. A Fribourg, Yvonne Preiswerk développa un enseignement supérieur différencié, compétent et précieux qui enthousiasmait les étudiants en ethnologie tant francophones que germanophones. Elle s'est toujours engagée dans de nouveaux projets de recherches, ce qui lui donnait aussi l'occasion d'initier de jeunes étudiants à des recherches de terrain. Parmi ses nombreuses et grandes qualités, elle possédait le don rare de réveiller et de transmettre la passion pour le terrain.

Yvonne Preiswerk était une chercheuse connue et appréciée tant au niveau national qu'international, qui se battait de manière très décidée pour une vision de l'ethnologie comme «science de l'expérience des êtres humains». Son «projet anthropologique» était large, il contenait notamment, les relations de genre, les questions de développement, les problèmes de migrations et les rapports ville-campagne. Son projet représente sans aucun doute une contribution importante, originale, fascinante et durable dans la discussion scientifique et sociopolitique de l'ethnologie suisse. Yvonne Preiswerk s'efforçait avec succès de vulgariser les contenus de son projet de sciences hu-

maines par des activités multiples dans le secteur public. Mais elle était également une ethnographe exceptionnelle, qui connaissait la culture et la société des régions alpines comme peu de personnes. Ses écrits concernant cette problématique, comme par exemple *Moi, Adeline accoucheuse* (1982), *Le repas de la mort: catholiques et protestants aux enterrements: visages de la culture populaire en Anniviers et aux Ormonts* (1983) ou encore *Le pays où les vaches sont reines* (1986, avec Bernard Crettaz) sont devenus des ouvrages de référence pour tous les chercheurs de la région ainsi que pour un large public.

Sa compétence scientifique et sa sensibilité, sa générosité omniprésente comme son courage, sans parler de son engagement et de son ouverture d'esprit, sont pour tous les ethnologues un exemple inoubliable. Qui a connu Yvonne Preiswerk, personnellement, à travers ses écrits ou encore lors de ses présentations publiques, gardera toujours le meilleur souvenir d'elle.

---

Christian Giordano

# Nachruf auf Frau Yvonne Preiswerk

Am 14. April 1999 ist Yvonne Preiswerk nach kurzer Krankheit gestorben. Bis kurz vor ihrem Tod war sie am «Institut universitaire d'études du développement» (IUED) in Genf als Dozentin, als Mitherausgeberin der *Nouveaux cahiers de l'IUED* sowie als Verantwortliche der Programme «Femmes et développement» tätig. Ab 1989 unterrichtete sie als Lehrbeauftragte am Ethnologischen Seminar der Universität Fribourg, seit 1996 als Titularprofessorin. Ihre differenzierte und kompetente Lehrtätigkeit vermochte in Fribourg sowohl die französisch- als auch die deutschsprachigen Studierenden der Ethnologie in ausserordentlichem Masse zu begeistern. Mit ihrem anhaltenden Engagement für die Durchführung verschiedener Forschungsprojekte, führte sie auch viele jüngere Studierende «ins Feld» ein und vermochte in bewunderungswürdiger Weise, Leidenschaft für die Feldforschung zu vermitteln und zu wecken.

Yvonne Preiswerk war eine national wie international geschätzte und anerkannte Wissenschaftlerin, die sich entschieden für die Auffassung einer Ethnologie als «Erfahrungswissenschaft des Menschen» einsetzte. Mit ihrem breiten «anthropologischen Projekt», das besonders Themen wie Geschlechterbeziehungen, Entwicklungsfragen, Migrationsprobleme, das Spannungsfeld Stadt-Land und vieles andere mehr umfasste, leistete sie einen innovativen, faszinierenden und bleibenden Beitrag zur wissenschaftstheoretischen und gesellschaftspolitischen Diskussion innerhalb der schweizerischen Ethnologie. Es gelang

ihr ebenfalls ausgezeichnet ihr humanwissenschaftliches Projekt einer breiteren Öffentlichkeit zu vermitteln. Die hervorragende Ethnologin kannte wie kaum jemand anderer Kultur und Gesellschaft alpiner Lebenswelten. Ihre Schriften zu dieser Thematik wie beispielsweise *Moi, Adeline accoucheuse* (1982), *Le repas de la mort: catholiques et protestants aux enterrements: visages de la culture populaire en Anniviers et aux Ormonts* (1983) und *Le pays où les vaches sont reines* (1986, zusammen mit Bernard Crettaz) sind inzwischen richtungsweisende Standardwerke, die jede Forscherin und jeder Forscher der Region sowie ein zahlreiches, interessiertes Laienpublikum kennt.

Ihre wissenschaftliche Kompetenz und Sensibilität, ihre sprichwörtliche Grosszügigkeit, wie auch ihr bewunderungswürdiger Mut, ihr Engagement und ihre Offenheit, bleiben für alle Schweizer Ethnologinnen und Ethnologen unvergesslich und beispielhaft/vorbildlich. Wer Yvonne Preiswerk persönlich, über ihre Schriften oder ihre Auftritte in der Öffentlichkeit kennen lernte, wird sie für immer in bester Erinnerung behalten. Ihr Tod ist für uns ein grosser Verlust.

---

Christian Giordano